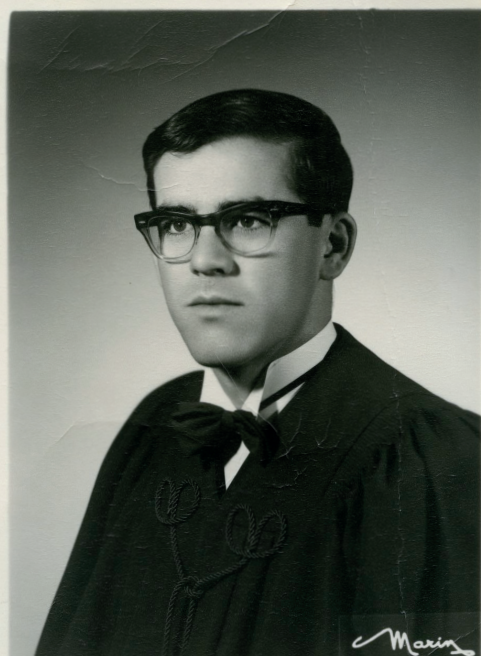


Laurier d'argent 2026

ROBERT CAZA **126^e COURS**



Finissant 1966.

Une force tranquille

Collaboration spéciale :
Guylaine Savoie (141^e)

Nous remercions Guylaine d'avoir accepté d'écrire le texte de présentation de notre récipiendaire. Elle a bien connu Robert, car après avoir été son élève, elle est devenue par la suite sa collègue comme enseignante de mathématiques de 1985 à 1990.

« Enseigner, c'est souvent travailler dans l'ombre mais laisser des traces pour toute une vie. »

Robert est né à Charlemagne par un beau soir d'Halloween en 1943. Quatrième d'une famille de dix, Robert vit une petite enfance heureuse. Enfant modèle, il apprend à lire et à écrire avant même son entrée à l'école, grâce au concours d'une sœur plus âgée. Le curé de Charlemagne d'alors constate très vite ses qualités de servant de messe et invite Robert à entendre l'appel de la vocation sacerdotale, espérant qu'il y répondra positivement. C'est ce qui l'amène à faire son cours classique au Collège de l'Assomption de 1958 à 1967, après sa 8^e année.



**Robert en entrevue
avec Guylaine Savoie.**

Membre du 126^e cours, avec deux années de plus au compteur que celui de ses confrères, pensionnaire pendant les cinq premières années, externe par la suite, Robert se plaît beaucoup au Collège. Il est un élève brillant, sportif et impliqué dans son milieu. Il se distingue particulièrement au football dès 1960 avec les Trads, et ce, pendant six saisons.

Son nom apparaît d'ailleurs dans le **Grand Livre** du Club d'Excellence de football du Collège; l'équipe-étoile des Trads, toutes cohortes confondues.

Nommé par ses pairs pour être représentant de classe, tantôt comme président, tantôt comme trésorier ou secrétaire, Robert aimait bien créer un environnement où les autres se sentaient bien.

Robert mentionne...

« J'ai toujours aimé être en famille, en équipe, en groupe. J'aimais ça regrouper mes confrères. J'aime être entouré. »



La famille de Robert.

Un homme d'action

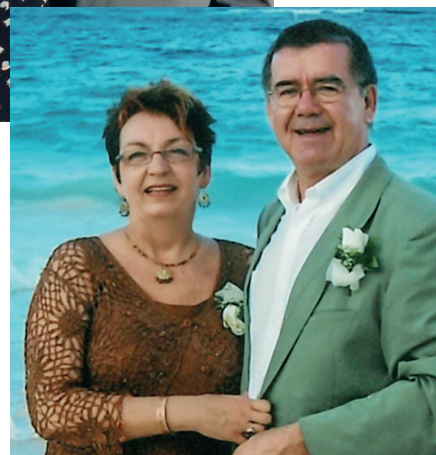
Bon élève et très habile de ses mains, Robert aurait pu exercer mille et un métiers, en particulier dans le secteur de la construction. Mais une discussion déterminante avec son bon ami et confrère Claude Raynauld, qui se destinait à l'enseignement, l'amène à considérer ce choix de carrière et il fréquentera l'École normale Ville-Marie pour parfaire sa formation. Puis, la vie suit son cours. Diplôme en main, en moins d'une semaine, il se marie et donne son premier cours comme jeune enseignant à l'École St-Louis-de-France à St-Jacques-de-Montcalm. Il y enseignera les mathématiques et l'éducation physique de 1968 à 1971. Papa à 27 ans,

Robert aura trois grands « bonheurs » dans sa vie : Nadine (150^e), Mylène (153^e) et Vincent (156^e) qui, à leur tour, fouleront le même plancher de lattes usées que leur paternel quelques années plus tard.

Il partagera sa vie avec deux compagnes : il passera ses années de jeunesse et de bâtisseur entouré de l'affection et du soutien de Diane, la mère de ses enfants, décédée en 2004 et ses années de sérénité et de partage avec Marie-Paule, sa complice depuis bientôt vingt ans.



Diane et Robert.



Marie-Paule et Robert.

Un vent de renouveau

Au début des années 70, un essaim de jeunes enseignantes et enseignants laïcs s'amènent au Collège et apportent un vent de fraîcheur en mettant en œuvre une pédagogie plus ouverte. C'est le début d'un temps nouveau ! En 1971, un poste se libère au Collège et Robert revient chez lui, dans son Alma Mater. Il connaît bien la culture du milieu. Il y enseignera principalement les mathématiques pendant trente ans (avec une petite parenthèse à ses débuts en initiation aux sciences physiques) jusqu'à sa retraite en 2001.

L'académicien et le sportif

Comme enseignant, Robert était un gentilhomme qui inspirait naturellement le respect. Il imposait une autorité douce, sans élever la voix, avec une patience infinie. La bienveillance de son regard sur les jeunes pousses que nous étions donnait de l'élan, de la confiance. Recommencer, expliquer autrement, chercher encore..., abandonner n'était pas une option. Il était un « passeur » et pas que de savoirs..., de savoir-être également ! Sa bonne humeur constante, sa légendaire discrétion et son humanisme ont fait de lui un professeur très apprécié de ses élèves. Il est de ces personnes qui ne font pas de bruit, qui rappellent que la bienveillance existe encore et que la douceur peut coexister avec la rigueur. Ça ne passait pas nécessairement par de grandes phrases ou des discours qui s'éternisent, mais par un simple bonjour tous les matins ou un sourire en guise de soutien. Il corrigeait sans humilier, sans théâtralité, dépourvu d'arrogance. Il avait une oreille toute grande ouverte pour écouter les joies, les peines, les erreurs et les espoirs de ses élèves. Il écoutait comme un père l'aurait fait avec ses enfants. L'humoriste Jean-François Mercier (147^e) prétend d'ailleurs que c'est dans la classe de Robert qu'il a compris que l'humour serait son chemin. Pédagogue, Robert lui réservait les cinq dernières minutes de son cours pour faire un court numéro, si et seulement si les élèves avaient bien travaillé. Ses élèves ont pu bénéficier du pouvoir transformateur d'un enseignement basé sur la gentillesse, la compréhension et le respect. Ses conseils avisés et sa guidance ont certainement été une véritable source d'inspiration pour plusieurs d'entre eux.

Été comme hiver, Robert n'est jamais bien loin d'un plateau de sports. Que ce soit à l'horaire ou en parascolaire, il faut le voir s'occuper du football, du hockey, du ballon sur glace, de la ringuette, de l'athlétisme... Son implication auprès des éducateurs physiques a ainsi permis à un plus grand nombre d'élèves de s'activer et de découvrir de nouveaux talents. Une belle occasion de rencontrer ses ouailles dans un autre contexte que celui de la classe et de tisser ainsi des liens plus serrés.

Robert, conseiller municipal en compagnie de Jacques Raynault, maire de St-Gérard-Majella.

Le rassembleur

Comme collègue, l'humain était au cœur de ses préoccupations. Robert se concentrait davantage à apporter une contribution positive qu'à s'attarder à ce qui est incontrôlable. Peu importe le défi que la journée amenait, il démontrait un enthousiasme contagieux pour trouver des solutions. Il agit avec intégrité et générosité, sans chercher de reconnaissance. Les plus vieux se souviendront des heures de glace qu'il réservait à l'aréna durant la période des Fêtes pour les membres du personnel et leurs familles; il organisait également des compétitions amicales de billard entre collègues. Membre actif du comité social, ce chaleureux rassembleur a même vu son nom être honoré par le corps professoral. Toujours volontaire, sa contribution et son implication ont permis de rendre les espaces partagés plus agréables pour tous. En vous promenant au troisième étage, dans le corridor attribué aux enseignants, vous croiserez la « Salle Robert-Caza » ainsi nommée en son honneur en guise de remerciement pour toutes les démarches effectuées en vue d'améliorer la qualité de vie de ses collègues enseignants.



Parallèlement à sa vie professionnelle, il construit la maison familiale à St-Gérard-

Majella; cela lui prendra un an. Durant les vacances d'été, tout juste à peine après avoir rangé son sarrau blanc et son crayon rouge, il rejoint les rangs des travailleurs de la construction ou d'installateurs de piscines. Désirant s'impliquer dans sa communauté, il trouvera du temps pour occuper un poste d'échevin de 1987 à 1991, où il s'occupera d'organiser des activités pour les familles et cofondera le comité des loisirs de l'endroit. Toutes ces implications nous

mènent à un dénominateur commun : Robert est un bâtisseur et un rassembleur.





La retraite se pointe, mais ne changera pas l'homme : grand-père et père attentionné, grand frère très serviable et aimé. Passionné de natation, il motive régulièrement un groupe de six à huit nageurs de plus de 80 ans. Encourager les séances entre amis pour se motiver mutuellement, n'est-ce pas là sa marque de commerce?

Le mentor et le guide

Sur une note plus personnelle, j'aimerais profiter de l'occasion pour remercier Robert pour tous les rôles qu'il a exercés auprès de moi, comme enseignant certes, mais aussi comme maître de stage, mentor, collègue et ami; ce sont tous des rôles qui ont contribué à mon épanouissement professionnel et qui m'ont fait grandir comme personne. Je me souviens d'une jeune fille qui travaillait fort sans vraiment obtenir de résultats convaincants à ses débuts. Je ne sais pas où il puisait toute cette patience pour m'écouter ainsi ! Que d'heures de dîner amputées ! Mais pas en vain ! J'ai gravi peu à peu les marches de la réussite jusqu'au jour où, sur une feuille de commentaires de fin d'étape annexée au bulletin, il a écrit un message à l'effet que je pouvais dorénavant penser aider mes confrères et consœurs. C'est là que tout a commencé ! La suite est heureuse ! Nous avons marché sur un même chantier pédagogique un court instant (trop peu de temps).

Lors d'une des nombreuses fêtes de la grande famille des CAZA.

Je suis remplie de gratitude d'avoir été si bien accompagnée pour vivre, à mon tour, cette enrichissante expérience que de « passer » les valeurs et enseignements de mes maîtres assumptionnistes.

« Un mentor est quelqu'un qui perçoit en vous plus de talent et de capacités que vous n'en voyez vous-mêmes et qui vous aide à les révéler. » Bob Proctor

L'Association des anciens et des anciennes a bien raison d'inscrire son nom dans un autre grand livre; son deuxième ! Bravo Robert pour ce Laurier d'argent, un honneur pleinement mérité ! Bien qu'il fût jadis, un membre du mouvement Lacordaire dans ses jeunes années passées au pensionnat, je vous invite au traditionnel « lever du coude » pour saluer et trinquer avec lui son riche parcours dans notre vénérable Collège.

Santé !



SPORTIF, EN TOUTES SAISONS !



TÉMOIGNAGES

MON AMI ROBERT



Dès mon entrée au collège, au début du secondaire, j'ai connu Robert, ce gaillard imposant, discret, au cœur tendre. Très vite, nous étions présentés l'un avec l'autre, l'un pour l'autre, peu importe la situation.

Au football, Robert était sur le terrain et moi, je l'encourageais sur les lignes de côté.

Au hockey, spectateur, j'étais partagé entre l'Assomption et Charlemagne, mais l'amitié prenait toujours le dessus sur la partisannerie.

Sur le plan professionnel, l'enseignant que j'étais s'appuyait sur son ami; nous vivions une grande complicité.

Membre de la direction, je savais que je pouvais toujours compter sur lui en toutes circonstances.

Encore aujourd'hui, nous nous voyons régulièrement et demeurons toujours fidèles à notre amitié. J'ai eu le bonheur de côtoyer tout un « éducateur » et de découvrir la belle personne que tu es. Félicitations Robert pour ce Laurier et cette belle carrière !

Ton ami Claude

ROBERT, UN BON COPAIN



Je connais Robert depuis ses dernières années d'études au CLA. Entre autres, comme joueur important pour l'équipe des TRADS au hockey. Sa présence le long de la bande de la patinoire rendait ses adversaires nerveux.

Suite à son retour au Collège, en tant qu'enseignant, nous avons commencé à nous côtoyer davantage. Toujours un bon copain. Toutes les raisons sont bonnes pour se rencontrer et partager ensemble.

Robert est un gars de gang, un gars d'équipe. Lors des discussions, mine de rien, Robert écoute ce qui se passe autour de lui. Sans rien laisser paraître. Un petit sourire en coin. Puis survient une réflexion toujours pertinente sur le sujet discuté. Du gros bon sens. J'ai bénéficié, à maintes reprises, de ses commentaires bien réfléchis.

Professeur attentif et présent. Il inspire le respect. Combien d'élèves ont profité de ses conseils? Félicitations pour ce Laurier d'argent. Tu le mérites pleinement.

Gilles Saucier

TÉMOIGNAGES

BRAVO ROBERT... BOB POUR LES INTIMES !



J'ai ressenti beaucoup de fierté en apprenant la nomination de **Robert Caza**.

Je dois d'abord vous avouer que je ne connais pas du tout l'impact de Robert, le professeur de maths. Mais j'ai très bien connu l'homme qu'il est. D'approche facile, d'humeur égale et toujours accueillant. En peu de mots, une force tranquille !

Dès mon entrée au Collège (1975), Robert et son collègue Yvan Roberge me furent présentés comme complices lors des périodes d'activités intégrées à l'horaire. C'était leur choix pour les saisons de football, de ballon sur glace et de ringuette. Leur présence permettait aux profs d'éduc d'accueillir sur la cour ou à l'aréna, le double de participants. Dès que les équipes étaient formées (4), que les terrains étaient divisés, nous pouvions animer/arbitrer chacun un terrain de jeu. D'aussi loin que je me rappelle, Robert n'a jamais été absent. Il aimait ce contact régulier avec ses élèves.

Robert a toujours été impliqué au comité social. Son sens de l'organisation, sa bonne humeur et sa bonhomie légendaire facilitaient nos différentes rencontres entre collègues. Je ne connais pas tous les rôles qu'il a assumés. Il était discret, mais tellement efficace et présent. D'ailleurs, la salle des profs dans le corridor des fantômes fut nommée à son nom.

Robert fut conseiller pour un terme de 4 ans à la paroisse St-Gérard-Majella. Un exemple important de son esprit de service.

Chaque été Robert travaillait à l'installation de piscines creusées. Il avait fondé sa compagnie « Piscine Soleil ». Encore là du travail de qualité dont j'ai pu bénéficier ainsi que plusieurs autres collègues du CLA. De 1988 à 2023, il était toujours disponible pour me conseiller ou venir m'aider en cas de pépin. Tellement un gars de service que je l'appelais mon « Docteur Piscine ». Quand je lui demandais pourquoi ce travail plutôt physique, il me disait : « J'aime mieux ça que d'aller au gym et ça permet aux enfants d'apprendre à nager ».

Un peu plus tard, il fut toujours disponible pour venir à mon secours. Je pense aux nombreuses présences de Robert pour m'aider au stationnement lors de la fin de semaine d'Expo-Art et Artisanat de L'Assomption. Je recrutais plusieurs leaders étudiants qui se retrouvaient sur différents coins de rue et entrées de stationnement, mais nous n'étions pas trop de deux pour les encadrer, les supporter, leur permettre d'aller se réchauffer à l'intérieur (l'expo se tient à la mi-novembre). Il fut tout aussi disponible chaque fois que j'ai eu besoin d'un aide fiable lors de l'ouverture de la section des meubles à la St-Vincent-de-Paul de L'Assomption.

Merci Robert... toujours prêt à rendre service !

Paul Germain, Éducateur physique